



# Kamikazes de Vaujours, Les apprentis sorciers du nucléaire

écrit et réalisé par **Marc Planeilles**

**Dossier de presse**

Ancien Centre d'Etudes Atomiques situé à seulement 15 kilomètres de Paris, le Fort de Vaujours suscite aujourd'hui l'intérêt de la société exploitante de gypse Placoplatre qui risque de mettre en suspension des particules radioactives. Comment avoir pu envisager d'expérimenter les effets de la bombe atomique aussi près de Paris et, encore aujourd'hui, l'exploitation de ce site à haut risque sanitaire ?

**Documentaire - 52 min - HD - 16/9 - Stéréo - 2015**

Produit par **Serge Guez**  
En coproduction avec **France Télévisions**  
Avec le soutien du **Centre National du Cinéma et de l'Image Animée**,  
de la **Procirop-Société des Producteurs**  
et de **l'Angoa**

#### Contact Production

9, rue des Halles - F75001 Paris  
tél : +33 (0)1 42 18 18 20  
fax : +33 (0)1 42 18 18 20  
contact@crescendofilms.fr  
<http://www.crescendofilms.fr>

crescendo  
films



# Synopsis

Ouvert en 1955 à l'initiative du général de Gaulle, le Centre d'Etudes Atomiques de Vaujours a contribué activement à la création de la bombe atomique française. En 1997, Jacques Chirac ferme ce site situé à seulement 15 kilomètres de Paris.

Aujourd'hui à l'abandon, ce lieu se trouve confronté à de nombreuses pollutions chimiques et radioactives. Malgré ces inquiétudes environnementales, la société Placoplatre envisage d'ouvrir une carrière à ciel ouvert pour exploiter le gypse, risquant de remettre en suspension des particules nocives.

Comment, à l'époque, l'Etat et les responsables scientifiques du site, appelés « Kamikazes de Vaujours », ont-ils pu envisager d'expérimenter les effets de la bombe atomique aussi près de Paris ?  
Et comment, encore aujourd'hui, peut-on envisager l'exploitation de ce site à haut risque sanitaire ?



# Fiche technique

**France – 2015 – 52 min**

**Support de tournage :** HD

**Support de diffusion :** HDCAM / Bluray

**Son :** Stéréo – **Ratio :** 16/9

**Version disponible :** Française

**Réalisation** Marc Planeilles

**Image** Marc Planeilles

**Montage** Marc Planeilles

**Commentaire** Stefane Marques

**Etalonnage** Antoine Deprez

**Mixage** Marc Rodicq

**Produit par** Serge Guez, Crescendo Films

**En coproduction avec** France Télévisions

**Avec le soutien** du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée  
de la PROCIREP – Société des Producteurs  
de l'ANGO

**Première diffusion sur France 3 Paris Ile-de-France :**  
**Samedi 14 novembre à 15h20**

## **Rediffusions :**

Mardi 24 novembre à 8h50 sur les antennes Bretagne, Pays de Loire, Paris Ile-de-France, Centre Val de Loire, Haute et Basse Normandie.

# Interview du réalisateur

## Qu'est-ce qui a déclenché votre envie de faire ce film ?

En 2009, j'ai visité pour la première fois le CEA de Vaujours situé à seulement cinq kilomètres de chez moi.

Jusqu'à cette date, ce lieu m'était uniquement familier au travers de mystérieuses polémiques, de rumeurs colportées par les riverains qui évoquaient une ville fantôme polluée.

Cette première exploration du site m'a bouleversé : plus de trois cent bâtiments laissés à l'abandon, d'immenses salles de laboratoires désaffectées, des puits vertigineux de quarante mètres de profondeur, un réseau labyrinthique de tunnels souterrains et une nature florissante qui reprenait peu à peu ses droits.

J'étais totalement fasciné et j'ai eu envie de découvrir ce qu'il se cachait derrière ces bâtiments. Sur place, j'ai rencontré des gens qui m'ont fait découvrir l'histoire du lieu, ils ont été un peu comme des guides pour moi.

L'histoire du site était tellement atypique et intéressante que l'idée d'en faire un documentaire a fini par germer.



## Qui étaient vos « guides » au début de cette histoire ?

En premier lieu, il y a eu Lisa [Isabelle Leclerc, Association « L'Effort de Vaujours »] et Hélios [Hélios Buisart, consultant auprès des associations], des curieux comme moi, des « fouineurs » ! Ils cherchaient les moindres indices présents sur le site et voulaient connaître l'histoire de chaque bâtiment. Ils ont aussi retrouvé des témoins et ont pu échanger avec eux sur la vie du centre. C'était véritablement un travail de fourmi pour reconstituer pièce par pièce le puzzle de tout ce qu'il s'était passé ici. Pendant près de quatre ans, nous avons eu beaucoup d'échanges et ils m'ont apporté beaucoup d'informations.

### **Ce sont eux qui vous ont donné les contacts de tous les intervenants du film ?**

En tout cas, tout est parti d'eux. Ensuite, j'ai tenu à rencontrer d'autres interlocuteurs comme la CRIIRAD [Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité]. Et quand j'ai appris qui étaient les nouveaux propriétaires de ce site, la communauté d'agglomération Marne-et-Chantereine et la société Placoplatre, j'ai aussi tenu à les rencontrer. Je voulais connaître leur vision des choses et leurs projets pour ce site.

Le site a fermé fin 1997 et le gardiennage a été stoppé vers 2008. Mais le lieu a continué à vivre durant toutes ces années à travers les ferrailleurs, les photographes, les squatteurs, les curieux etc. Et il a toujours suscité de l'intérêt, que ce soit au XIXe siècle (Vaujours est un ancien fort militaire), pendant la Seconde Guerre mondiale, à l'époque du CEA ou encore maintenant avec le groupe industriel Placoplatre.



### **Comment expliquez-vous le fait que certains documents aient pu être retrouvés dans ce site tout de même classé "Secret Défense" (comme cette cassette VHS où l'on voit le CEA fêter ses 40 ans) ?**

A partir de 2007, les ferrailleurs ont commencé à démanteler le site et il a été possible d'avoir accès à d'autres endroits. Il n'y avait plus de gardiennage. Ensuite, à partir du rachat d'une partie du site par Placoplatre en 2010, des clôtures ont été mises en place, mais sur la partie de la communauté d'agglomération, par manque de moyens sans doute, il n'y a pas vraiment eu de travail de sécurisation du site, ni de gardiennage.

Par ailleurs, la fermeture du site a aussi été assez soudaine [décrétée par Jacques Chirac en 1997] et, selon certains témoignages, les déménagements n'auraient peut-être pas été effectués selon les normes.

Mais il faut quand même précisé que les documents retrouvés n'étaient pas classés « Secret Défense ». Il s'agissait surtout de documents administratifs sans grande importance. L'essentiel des informations résidait dans les documents officiels transmis par le CEA [Commissariat à l'Énergie Atomique].

Quant à la VHS des 40 ans du centre, Isabelle l'a retrouvée par hasard un jour dans le bâtiment de la direction.

### Comment s'est d'ailleurs fait le travail de documentation, et notamment sur les archives présentes dans le film ?

J'ai commencé par faire des recherches sur le site de l'INA [Institut National de l'Audiovisuel], en tapant tous les mots clef possibles en rapport avec le sujet ! Il y avait beaucoup de matière bien sûr.

J'ai évidemment utilisé des coupures de presse ou des photos, mais les archives audiovisuelles étaient vraiment le meilleur moyen de montrer des images du site en pleine période d'activité. Le reportage réalisé en 1970 sur le site permet de rendre compte de cette activité car on ne trouve finalement que peu d'informations sur cette période, ce qui est logique lorsqu'il y a le Secret Défense.

### C'est un premier film : comment devient-on réalisateur ?

Tout d'abord, quand j'ai commencé à filmer, je ne savais pas ce que je faisais et à quoi cela servirait ! Et au fur et à mesure, j'ai découvert l'histoire du site et j'ai commencé à penser à une structure et donc à filmer différemment.

Par ailleurs, le travail avec mon producteur, Serge Guez, m'a également aidé à donner une orientation au film.

Comme il s'agit de mon premier film, j'ai apprécié le fait d'être accompagné par une production. Mais j'ai tout de même eu une grande autonomie car notre relation était basée sur une confiance réciproque.

### Avez-vous déjà d'autres projets en préparation ?

Pour l'instant, rien de concret, mais ce qui est sûr c'est que ce film m'a permis de comprendre ce que je souhaite vraiment faire : réaliser des films !

A la fin de ce premier projet, cela me semble maintenant évident. J'ai envie de continuer à réaliser des documentaires sur des sujets forts mais dont le public n'a pas forcément connaissance, comme pour le site de Vaujourns.



**Vous parlez de films forts. Pensez-vous justement que votre film puisse changer les choses ?**

Je ne sais pas si un film peut changer les choses. Cela risque de paraître étonnant, mais je n'ai jamais voulu provoquer de polémique.

Au début, j'étais tout simplement un archéologue à la recherche d'indices qui pouvaient m'en apprendre plus sur ce lieu qui me fascinait tellement. Il y avait une histoire cachée, que l'on nous avait cachée.

En voulant garder la mémoire de ce site, j'ai petit à petit pris conscience que ce lieu renvoyait à toute une histoire du nucléaire français.

Donc cette quête m'a amené vers une prise de conscience des enjeux passés et présents dont ce site était l'objet : depuis sa création et jusqu'à maintenant avec la reprise industrielle du site par l'entreprise Placoplatre.



# Intervenants

**Isabelle Leclerc**, Association « L'Effort de Vaujours »

**Robert Carrière Rivers**, Ancien prestataire du CEA

**Hélios Buissart**, Consultant auprès des associations

**Grégory Jurado**, Elu d'opposition à Courtry

**Jean-Jacques Marion**, Président de la Communauté d'agglomération Marne-et-Chantereine (2005-2014)

**Christophe Nédélec**, Collectif « Sauvons la Dhuis »

**Dominique Bailly**, Maire de Vaujours

**Gilles Bouchet**, Responsable développement carrières Placoplatre

**Jacques Kalkotourian**, Collectif « Sauvons la Dhuis »

**Xavier Vanderbise**, Maire de Courtry

**Bruno Chareyron**, Directeur du laboratoire CRIIRAD

**Ludovic Toro**, Maire de Coubron

# Biographie **Marc Planeilles**

A la fin de ses études à l'ESEC (École supérieure d'études cinématographiques) spécialisation post production en 2010, Marc Planeilles travaille tout d'abord comme monteur dans le milieu de la pub et du clip, et effectue ensuite ses premières piges à la télévision pour des émissions de divertissement et de jeu.

Parallèlement, il découvre le site du fort de Vaujourn qui deviendra par la suite le sujet de son premier documentaire « Kamikazes de Vaujourn, les apprentis sorciers du nucléaire » diffusé à partir de novembre 2015 sur France 3 régions.

Aujourd'hui, Marc Planeilles travaille toujours pour la télévision en tant que monteur, mais a désormais le désir de poursuivre la réalisation de ses propres projets documentaires.

# Contacts

## **CRESCENDO FILMS**

Serge Guez  
9, rue des Halles  
75001 Paris

T : + 33 1 42 18 18 20  
[contact@crescendofilms.fr](mailto:contact@crescendofilms.fr)

[www.crescendofilms.fr](http://www.crescendofilms.fr)

## **MARC PLANEILLES**

T : + 33 6 72 94 22 78  
[contact@marcplaneilles.com](mailto:contact@marcplaneilles.com)

[www.marcplaneilles.com](http://www.marcplaneilles.com)